

RELIGION VICES PRIVÉS ET PUBLICS DES PRÉLATS ROMAINS

Ce que cache le Vatican

► Aujourd'hui traduit en français, «Le Vatican mis à nu» a connu un succès extraordinaire en Italie. ► Un prélat y dévoile les mœurs peu catholiques des habitants du Vatican: carriérisme, sexe, affairisme, franc-maçonnerie. ► Son impact met en évidence l'atmosphère fin de règne qui domine dans la Curie romaine.

GÉRARD DELALOYE

Entretien:
MASSIMO VICINANZA
Rome

Titulaire de trois doctorats, Mgr Luigi Marinelli fait partie de cette armée de prélats qui, jour après jour depuis deux mille ans, font fonctionner le centre névralgique de l'Eglise catholique romaine. L'an dernier, parvenu à l'âge de la retraite sans avoir coiffé aucune mitre de prestige, il commettait, sous pseudonyme et chez un éditeur connu pour son anticléricalisme, un brûlot qui ne tarda pas à enflammer la péninsule.

Dans sa ligne de mire: le Vatican, ses us et ses coutumes, ses déviances, ses petites, ses malpropretés.

Le sujet n'est pas nouveau. D'autres que Marinelli s'y sont frottés. Mais c'est la première fois que la polémique vaticane surgit de l'intérieur de l'institution. C'est dire l'intérêt de l'ouvrage. A sa vue, les bondieusards se voileront la face en implorant Jésus, Marie et

Joseph. Mais ceux qui pensent qu'il est temps de reprendre et de développer le travail d'aggiornamento commencé à l'époque du Concile Vatican II (cela fait déjà trente-cinq ans!) par le surprenant Jean XXIII y trouveront de solides arguments pour exiger modernisation et transparence.

Les grands thèmes du Vatican mis à nu défraient la chronique depuis des années: les importantes collusions entre le haut clergé et la franc-maçonnerie ont été mises en évidence par les énormes scandales bancaires provoqués par les banquiers du Vatican Calvi et Sindona. Le carriérisme des prélats saute aux yeux dès qu'il s'agit de repousser un poste important: nous l'avons constaté en Suisse avec l'affaire Haas, du nom de l'ancien évêque de Coire. Pour se débarrasser d'un évêque encombrant, le Vatican l'a fait archevêque de Vaduz sans pour autant régler la question, puisque ses nouvelles ouailles sont elles aussi en train de se révolter.

La vie sexuelle de ces messieurs s'étale aussi dans les journaux: cela ne fait guère que quatre ans que l'évêque de Bâle, Hansjörg Vogel, a dû donner sa démission pour assumer une relation ayant, selon ses propres paroles, «abouti à une grossesse».

Au moment où la question de la succession du pape Jean Paul II est posée publiquement par le président de la conférence des évêques allemands, une plongée dans les coulisses du Vatican est du plus haut intérêt. On y découvre une institution prestigieuse traversée par des courants très divers. A côté de vestiges relevant de superstitions médiévales comme le culte du fameux Padre Pio et des sanctifications à la chaîne pratiquées par le pape polonais se développent des tendances modernistes en prise avec la globalisation en cours un peu partout. Avec les mêmes déviances qu'ailleurs, comme en témoigne l'arrestation de tel prélat (futur cardinal!) à la frontière de Chiasso avec une valise bourrée de grosses coupures.

En cette année de jubilé, et grâce à la volonté de fer du pape, l'Eglise catholique fait montre d'un grand dynamisme. Mais elle ne pourra pas sans cesse refuser d'affronter les grandes échéances auxquelles elle doit faire face.

► Pourquoi avez-vous écrit «Le Vatican mis à nu»?

► Par souci de vérité. Je parle au nom d'un collectif: le livre a été écrit à plusieurs mains. Un éditeur nous a proposé de mettre nos expériences sur le

papier. Il ne me semblait pas particulièrement grave de parler de réalités qu'à l'intérieur du Vatican chacun connaît. Nous avons fini par écrire un livre qui raconte le carriérisme, la corruption, le pistonnage, l'ombre du satanisme, les histoires de sexe et, surtout, le poids impressionnant de la franc-maçonnerie. Il n'en reste pas moins que ma contribution se veut un acte d'amour envers l'Eglise de Dieu, certainement pas envers ses hommes, du moins pas envers tous.

► Ce n'est pas l'avis de la rote, le tribunal du Vatican, qui a condamné le livre et a interdit sa traduction.

► Le jugement du 16 juillet 1999 n'est qu'un autogoal pour l'Eglise. Sa juridiction s'étend au Vatican, pas à l'Italie. De plus, en ma personne, le juge a condamné un citoyen italien. Quand ils ont pris conscience des limites de son action, on m'a demandé d'intervenir moi-même auprès de l'éditeur pour retirer le volume du marché! Je me suis bien sûr abstenu.

► Avez-vous été excommunié?

► Non, parce que je n'ai pas nié de vérité évangélique dans mon travail. On m'a menacé de suspension «a divinis», ce qui m'empêcherait d'exercer le sacerdoce, mais une telle mesure suppose des preuves, des faits précis et rien de ce qui m'est reproché ne justifie une telle sanction. Au Vatican, ils le savent. Aujourd'hui, je suis soumis à de fortes pressions pour que je me rétracte, que je me repente et que je demande pardon au pape. Et ce, moins par esprit chrétien que parce que le premier procès a échoué, et que ce serait le seul moyen pour m'en faire un autre. Si j'avoue, on peut me juger.

► On dit que le livre a paru parce que vous n'êtes pas devenu évêque?

► Depuis deux mille ans, il n'existe qu'une manière de faire carrière au Vatican: le piston. Je ne l'ai jamais voulu, ni recherché. Désormais, je ne suis qu'un retraité.

► Quel effet a provoqué le succès de votre livre au Vatican?

► Il est impensable qu'un bouquin change quoi que ce soit en quelques mois à une organisation aussi complexe et lourde que le Vatican. Mais on perçoit des signes de changement. Il n'est pas banal que Karl Lehmann, le président de la Conférence épiscopale allemande, ait, il y a quelques jours, suggéré au pape de prendre sa retraite. On a aussi entendu le cardinal



VITRIOL Mgr Luigi Marinelli est d'une férocité gloutonne envers la Curie romaine.

Gandin, appuyé par Mgr Matzinger, admettre que les prêtres sont par trop carriéristes.

► Le livre sort à la veille de l'Année sainte. N'aurait-il pas fallu attendre?

► On ne choisit pas son moment pour que le bien l'emporte sur le mal.

► Vous faites allusion dans votre livre au drame qui a frappé la Garde pontificale. Qu'en pensez-vous?

► La sagacité de Joaquim Navarro-Valls, le porte-parole du Vatican, force mon admiration. La version des faits qu'il a donnée deux heures après la mort du couple Estermann et de Cédric Tornay est la même que celle retenue après enquête, de nombreux mois plus tard. Je ne sais vraiment pas comment il a

fait pour comprendre tout, tout de suite. Je suis convaincu, même en retenant la thèse officielle, que si les droits des personnels du Vatican étaient défendus par un syndicat ou une quelconque organisation, cette tragédie aurait pu être évitée.

► Ne craignez-vous pas que la diffusion du livre en Suisse rende le recrutement plus difficile encore?

► Pas du tout. Ce livre est une réflexion sur les moyens d'améliorer l'Eglise. Il ne veut en aucun cas dissuader les vocations.

► Pourquoi s'intéresse-t-on autant au Vatican?

► Ce petit Etat représente plus d'un milliard de personnes et dispose d'un patrimoine économique incalculable qui suscite bien des envies.

Dans le texte

► «Les banquets de certains prélats sont entrés dans l'histoire. Ceux d'aujourd'hui en sont aussi dignes. Il suffit de rappeler le repas pharaonique organisé par Mgr Crescenzo Sepe à l'occasion du 50e anniversaire du sacerdoce de Jean Paul II: le pape attablé parmi deux mille contemporains en sacerdoce fournis de mets, vins et cure-dents.»

► «Ce prélat en poste diplomatique à Berne eut un accident affectif avec une jeune sœur de la nonciature qu'il se proposait honnêtement d'épouser. La sœur fut déplacée et le prélat expédié dans une autre nonciature, à un poste plus élevé. Quelques années plus tard, il fut fait évêque et nonce.»

► «Le monde entier s'inquiète de la santé du pape. Cardinaux et prélats de la curie sont encore plus inquiets: les chefs de cordée, les chefs de dicastère prennent d'assaut les bureaux, en organisant même des veilles afin d'être bien placés au moment opportun.»

Mgr Luigi Marinelli
LE VATICAN MIS À NU
Editions Robert Laffont
(en vente dès le 20 janvier)

www.vatican.va/roman_curia/index_fr.htm
La Curie romaine du Vatican présente ses congrégations, ses conseils pontificaux, son synode, mais pas encore ses tribunaux.

services.worldnet.net/%7Eethbzcr/atheisme/opus.html
L'Opus Dei, la pieuvre catholique. La prélatrice personnelle de Jean Paul II sévèrement mise en cause par ce site anticlérical.

www.kaosedizioni.com/catalogo_nomedidio.htm
Les marchands du Vatican, l'archevêque du génocide. La collection Au nom de Dieu des Editions Kaos fait preuve d'une certaine cohérence!